

Sondage : ces Restos du coeur, qu'est-ce qu'on les aime !



ILLUSTRATION. Les Restos du cœur sont toujours autant aimés des Français.

Le 26 septembre 1985, en direct sur Europe 1, Coluche lançait une « petite idée comme ça » qui débouchait, trois mois plus tard, sur la naissance des Restos du cœur à l'intention des personnes démunies. A l'époque, l'humoriste imaginait une initiative éphémère.

Trente et un ans plus tard, l'association, qui a ouvert cette semaine sa campagne hivernale, fait plus que jamais partie du paysage de la solidarité. Si les Français s'en désolent, à en croire notre sondage Odoxa, ils applaudissent en même temps ses actions, vitales pour près d'un million de précaires. Ils sont en effet 59 % à estimer que les Restos ne devraient plus exister en 2016 et 93 % à se féliciter de leur utilité.

EN SAVOIR PLUS

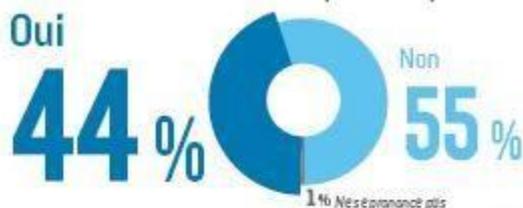
>> [DANS LE RETRO. Il y a 30 ans, la première campagne hivernale des Restos du Cœur](#)

« Nous aussi, on pense qu'on ne devrait plus exister, on n'est pas là pour notre plaisir personnel mais pour répondre à une forte demande », commente Patrice Blanc, président, depuis un mois, des Restos. L'organisation, qui récolte le plus de dons en France de la part du public (81 M€ lors de la précédente collecte) derrière l'Association française contre les myopathies, est solidement installée dans le cœur de la population. Plus de huit citoyens sur dix (82 %) en ont une bonne opinion. « On doit d'abord cette popularité à l'élan donné par le fondateur, Coluche. Ensuite à notre indépendance totale et à nos 71 000 bénévoles qui assurent une présence de proximité. Enfin, à la rigueur de notre gestion. Nos frais généraux sont faibles, ils ne représentent que 7,3 % de nos ressources », analyse le nouveau patron.

Comme le montre notre étude, l'implication des Enfoirés, fédération de stars du show-biz pour la bonne cause, est aussi une locomotive pour convaincre les Français de donner. Ces facteurs permettent à l'association de tenir le choc. « On constate des mouvements de générations dans nos dons, avec des jeunes qui remplacent les plus âgés, ce qui est une bonne nouvelle », positive Bernard Vaginay, responsable bénévole du service donateurs. Pour faire face à une affluence relativement stable ces dernières années

mais toujours très élevée, les Restos misent aussi sur la loi Garot contre le gaspillage alimentaire. A partir de février, elle rendra obligatoires les conventions de dons d'inventés entre les grandes surfaces et les associations d'aide alimentaire.

La 32^e campagne d'hiver de collecte de dons des Restos du cœur vient d'être lancée. Comptez-vous faire un don ?



Pour chacun des qualificatifs suivants, dites s'il s'applique plutôt bien aux Restos du cœur.

Utile 93% **Implantés** 87% partout en France

Bien organisés 83% **Efficaces** 82%

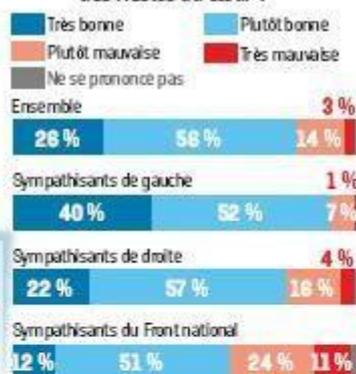
Fidèles à l'idée 79% **Dont les campagnes de Coluche** 76% **incitent aux dons**

Hégémoniques par rapport aux autres associations caritatives 60%

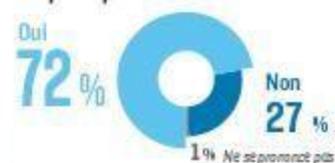
Ne devraient plus exister en 2016 59%

Devraient élargir leur champ d'action 49%

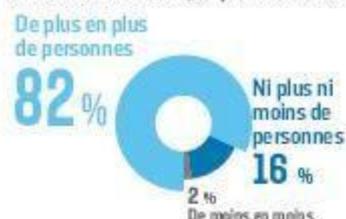
Quelle opinion avez-vous des Restos du cœur ?



Direz-vous que les concerts et les albums des Enfoirés constituent toujours un bon moyen de récolter des fonds pour les Restos du cœur ?



Selon vous, depuis la création des Restos du cœur, la faim touche...



Vous êtes-vous déjà engagé en tant que bénévole pour une association caritative comme les Restos du cœur ?



Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés sur Internet les 23 et 24 novembre 2016. Panel de 1 002 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Méthode des quotas.



Les Français, toujours plus généreux

Le pourcentage est impressionnant : 44 % des Français déclarent, selon notre sondage Odoxa, vouloir faire un don lors de cette nouvelle campagne des Restos du cœur, soit potentiellement 22 millions de bienfaiteurs. Evidemment, quand on sait que, l'an dernier, l'association a été aidée financièrement par 650 000 donateurs, on se doute bien que beaucoup ne signeront pas le chèque au final. Il n'empêche, c'est un signe qui montre que les Français veulent être généreux. Ils le sont globalement avec toutes les associations, si l'on en croit le 21e baromètre de la générosité que vient de dévoiler le réseau Recherches et solidarités. En 2015, ils ont donné 4 % de plus qu'en 2014, soit une somme entre 4,4 et 4,6 Mds€.

Comment expliquer une telle progression, qui est d'ailleurs constante depuis 2011, alors que la crise ne cesse pas ? « L'observation croissante des difficultés des uns et des autres dans le quotidien stimule les personnes qui ont les moyens de faire un geste. Il y a aussi l'envie d'affecter une partie de son impôt à une cause qu'on soutient. Il y a des réductions fiscales quand on donne, c'est intéressé, mais malin », applaudit Jacques Malet, président de Recherches et solidarités, coauteur de l'enquête qui s'est basée sur les données du ministère des Finances. La troisième raison est liée aux nouvelles technologies : « L'augmentation des opportunités de dons aux associations via Internet. »

En comparant ville par ville le nombre de donateurs imposables et le nombre de contribuables, l'expert a pu établir un atlas de la générosité. C'est dans les villes aisées de Versailles (Yvelines) et Neuilly (Hauts-de-Seine) qu'elle est la plus dense, devant Caluire-et-Cuire (Rhône) et Strasbourg (Bas-Rhin). Paris décroche, lui, la 14e place.

Par Vincent Mongaillard|27 novembre 2016